

APPEL À PROJETS

31^e édition de la semaine d'actions contre le racisme (SACR)

Thème 2026 : Racisme : mémoires, résistances et enjeux contemporains

Depuis 1995, la Semaine d'actions contre le racisme (SACR) constitue un moment fort de mobilisation citoyenne et de sensibilisation au racisme et aux discriminations. Elle vise à :

- Favoriser la compréhension des mécanismes discriminatoires ;
- Rappeler l'importance des droits humains et de la dignité humaine, piliers de toute démocratie.

Pour sa 31^e édition, la semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme, portée par le Forum *Tous différents – Tous égaux*, abordera le thème : **Racisme : mémoires, résistances et enjeux contemporains**.

CONTEXTE

Cette édition s'inscrit dans un moment marqué par de fortes tensions autour du **récit historique et du débat mémoriel**. Ces dernières années, de nombreuses mobilisations internationales ont mis en lumière des mémoires longtemps occultées et ont questionné une histoire trop souvent écrite du point de vue des puissances dominantes. Elles ont permis une meilleure compréhension des processus ayant participé à façonner la société, l'économie et les représentations collectives¹.

En Suisse, le racisme et le passé colonial concentrent depuis plusieurs années l'intérêt d'un grand nombre d'historiens et d'historiennes. Ces sujets ont aussi fait leur entrée dans le débat public, avec notamment des événements qui interrogent la présence du racisme dans une société qui s'est longtemps pensée en marge de cette histoire. Loïn d'être clos, ce travail de mémoire et de remise en question se poursuit.

Dans nombre de pays, ces avancées se trouvent aujourd'hui fragilisées par des pressions politiques et idéologiques visant à imposer un récit présenté comme « patriotique » ou « positif » du passé. Cela se traduit par :

- La remise en cause de l'importance accordée à la traite transatlantique, l'esclavage et au colonialisme dans les récits nationaux ;
- La volonté de minimiser, voire de nier, l'existence du racisme structurel ;
- La reprise en main d'institutions culturelles et éducatives afin d'expurger des approches considérées comme critiques, qu'elles concernent les minorités, les héritages coloniaux ou les responsabilités dans les grands drames du XX^e siècle.

¹ Pour la Suisse, voir notamment l'exposition « *Colonialisme – une Suisse impliquée* » au Musée national suisse (Zurich, 2024–2025), qui met en évidence l'implication helvétique dans le système colonial mondial et ses répercussions sur la société contemporaine ; ainsi que l'article « *Une Suisse si coloniale* », *Le Courrier*, 2024, rappelant que la Suisse n'a jamais été neutre face au colonialisme : ses élites et ses industries en ont tiré profit, et cette histoire a laissé des traces dans ses institutions, son économie et ses représentations collectives.

Cette instrumentalisation de l'histoire n'est pas propre aux pays occidentaux : on l'observe dans de nombreux pays jusque dans des pays anciennement colonisés, où la mémoire peut servir à légitimer le pouvoir, renforcer une identité exclusive et imposer un récit conforme à la vision du pouvoir politique en place.

Face à ces enjeux, la 31^e édition de la SACR propose d'interroger l'histoire et d'en éclairer les résonances contemporaines. Trois axes complémentaires – mémoires, résistances, enjeux contemporains – guideront cette démarche, afin de nourrir la réflexion, valoriser les luttes passées et présentes et renforcer la transmission auprès de toutes les générations.

MÉMOIRES

- **Rappeler des faits souvent occultés, minimisés ou oubliés** : esclavage, traite transatlantique, colonisation, ségrégation, mais aussi effacements mémoriels liés à d'autres contextes (génocides) ;
- **Mettre en lumière les récits et vécus, collectifs ou individuels**, liés au racisme et aux discriminations.

RÉSISTANCES

Mettre en valeur les luttes, figures et gestes – célèbres ou anonymes – qui ont contribué à l'égalité et à la dignité, en soulignant :

- **La résilience** face aux violences et discriminations ;
- **La créativité** des résistances, qu'elles s'expriment par l'art, les pratiques sociales ou les mobilisations collectives ;
- **La capacité transformatrice** des résistances, qui ont durablement marqué institutions, valeurs et imaginaires collectifs.

Il s'agit aussi de mettre en lumière les **héritages** qui continuent d'influencer nos sociétés :

- **Intellectuels** : pensées critiques, théories décoloniales, analyses du racisme structurel (ex. Frantz Fanon, Edward Said) ;
- **Politiques** : stratégies de résistance, modèles d'organisation, visions émancipatrices inspirant encore les luttes antiracistes ;
- **Sociaux** : nouvelles formes de solidarité ;
- **Épistémologiques** : remise en cause de l'universalité supposée des savoirs dominants et valorisation d'autres manières de penser le monde.

ENJEUX CONTEMPORAINS

Ces enjeux relèvent avant tout du **contrôle des récits historiques et de l'espace mémoriel**. On les retrouve aux États-Unis, en Pologne, en France mais aussi en Suisse, et ils se traduisent par des tensions entre mémoire critique et volonté de promouvoir une « histoire nationale positive ». Ils se manifestent notamment à travers :

- **L'éducation** : contenu des manuels scolaires, notamment la place donnée à l'histoire de l'esclavage et de la colonisation dans les programmes ;
- **Les musées et lieux de mémoire** : choix de mise en récit ;
- **L'espace public** : débats autour des statues, monuments et noms de rues, reflet des luttes pour définir quelles figures ou événements doivent être honorés ;
- **Les débats publics** : demandes de reconnaissance ou de réparations, contestations autour de la « repentance » et promotion d'une mémoire qui refuse d'apparaître « culpabilisante ».

FINALITÉ DE LA 31^e ÉDITION

- Mieux comprendre les mécanismes des inégalités, discriminations, racisme et xénophobie dans une perspective historique ;
- Analyser l'évolution des formes de racisme, proto-racisme de l'Antiquité jusqu'aux idéologies modernes (colonialisme, ségrégation, racisme biologique, nationalismes exclusifs, etc.) ;
- Valoriser les luttes passées et présentes (abolitionnistes, mouvements anticoloniaux, résistances locales, droits civiques...) ;

- Renforcer la transmission auprès des nouvelles générations afin de rappeler que ces combats ont façonné les sociétés et que la vigilance reste nécessaire face aux nouvelles formes de racisme.
- Favoriser une prise de conscience citoyenne.

L'histoire ne se résume pas aux actions des puissants et des dominants : elle porte la marque des luttes, des visions et des héritages des populations opprimées. Reconnaître cette contribution essentielle implique également de prendre conscience de l'histoire coloniale et de ses répercussions, encore perceptibles aujourd'hui dans nos institutions et nos représentations. La 31^e édition de la Semaine d'actions contre le racisme propose d'interroger ces mémoires, de valoriser les résistances et de transmettre ces héritages aux générations futures afin de renforcer la cohésion et l'égalité au sein de notre société.

SOUTIEN AUX PROJETS

Les projets bénéficieront :

- D'un soutien financier jusqu'à **CHF 2'000.** – (un seul projet par association/institution, selon le budget disponible) ;
- D'un accompagnement dans leur mise en œuvre ;
- D'une visibilité renforcée dans le programme officiel de la SACR et sur les différents canaux de communication (site web, réseaux sociaux, affiches, etc.).

DATES IMPORTANTES

- Date limite de dépôt des intentions de projet (avec thème et budget prévisionnel) : **15 septembre 2025** ;
- Date limite de dépôt du projet finalisé : **11 décembre 2025.**